

## Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1927

**Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1927, 1927.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13107>

### Information sur la lettre

Date 1927

Date sur la lettre 1927

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

### Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 92, dossier 095001 - 1927

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2023



[ 1997 ]

2 novembre

Monsieur Paulhan

127 237

Je vous remercie de votre dernière lettre. J'y ai beaucoup pensé.

Toutes les remarques que vous me faites sur Fin d'été me semblent justes. Je ne y suis en effet jamais allé et dire que ~~je n'en étais pas sûr~~ je n'en suis pas sûr. ARCHIVES PAULHAN

Pour ces remarques, c'est ma faute. Et d'ailleurs, faut-il dire que je n'en suis pas satisfait? Mais peut-être me l'écrivent-ils. Je fais une fois une œuvre qui, elle, me satisfait (sans le savoir ni...). Et puis, et surtout... mais je ne vais pas pouvoir expliquer ce que je suis encore confusément... Je sais que vous n'avez pas vu Chère car le même jour en lisant un roman et un essai. Il y a une sorte de choc en retour, que j'attends du roman... En son dire? assurément je n'ai pas pu le donner le jour suivant, assurément encore je sens profondément malade mais j'ai à continuer à travailler que mon œuvre me fait que le roman était le mieux, et que je ne devais pas dire que le roman.

Si je suis sûr de "degré de la Haute Stance" : ce sont des paroles un peu nouvelles. On se juge toujours soi-même; cependant il ne faudrait pas avoir changé. Je ne me suis pas bien senti qu'après, j'entends d'assurance, pas plus que je n'ai plus, j'entends d'assurance et de malaise. Je n'ai guère changé qu'en parlant d'après (je n'ai pas la chance) de changer. ARCHIVES PAULHAN

J'ai écrit quelques lignes sur l'angoisse de changer, mais je ne vous parle ni de l'effort, ni de l'effort. Tout le monde sait à quoi s'en tenir au sujet de l'angoisse de l., et en l'occurrence, c'est un Manly qui a tout écrit à la situation Velland Voltaire, je ne puis me débarrasser de l'angoisse que le Voltaire Jeune, choisie par vous, sans le Voltaire Jeune que vous avez mis sur pied d'un Voltaire, c'est tout ce qu'il est digne d'être, pour moi, je ne le connais que par là, et je tiendrais à juger à l'aise de l'écriture, de l'angoisse que vous avez mis là; comme une lettre maladroite, mais une œuvre sans maladroite.

